

SOUS EMBARGO
JUSQU'AU 20 MARS 2026
À 17H

Biens culturels spoliés

Restitution au Nigéria des bronzes de Bénin

Musée d'ethnographie de Genève
www.meg.ch

©MEG, Chiara Cosenza

La Ville de Genève a décidé de transférer à la République fédérale du Nigéria les droits de propriété sur trois biens culturels originaires du royaume de Bénin et actuellement conservés dans les collections du MEG. Cette décision répond à une demande formelle de restitution déposée le 22 mai 2025 par la *National Commission for Museums and Monuments (NCMM)*, mandatée par le gouvernement nigérian et la cour royale de Bénin. Ces biens revêtent une importance culturelle exceptionnelle pour les descendants de la royauté et pour le Nigéria.

Joëlle BERTOSSA, Conseillère administrative en charge du Département de la culture et de la transition numérique déclare ainsi qu'« en transférant les droits de propriété à la République du Nigéria, la Ville de Genève affirme son engagement en faveur de la réparation mémorielle dans le contexte historique des spoliations coloniales. Cette décision ouvre par ailleurs de nouvelles perspectives de dialogue et de coopération : en concertation avec la *National Commission for Museums and Monuments* et la cour royale de Bénin, il sera envisagé que l'un des trois biens culturels restitués au Nigéria reste exposé au MEG, avec le statut de *prêt de longue durée* ».

C'est avec une grande satisfaction que le directeur de la NCMM, Olugbile HOLLOWAY, accueille la décision de la Ville de Genève : « Elle contribuera, en tout cas, à panser certaines blessures de notre passé colonial. Je suis certain que le Palais royal de Bénin, la population de Bénin et tous les Nigériens apprécieront sincèrement la symbolique de cette restitution importante. »

En collaboration avec le Musée Rietberg et le Musée d'ethnographie de l'Université de Zurich

Ces dernières années, d'importantes restitutions ont eu lieu : en 2022, les musées allemands ont transféré environ 1100 artefacts au Nigéria, puis en 2025, les Pays-Bas en ont restitué 119 et en février 2026, l'Université de Cambridge a annoncé le transfert de propriété de 116 objets au Nigéria.

Parallèlement à la décision de la Ville de Genève, la Ville de Zurich pour le Musée Rietberg et l'Université de Zurich pour son Musée d'ethnographie ont, elles aussi, approuvé le transfert de propriété sur des biens culturels originaires du royaume de Bénin et conservés dans leurs collections.

Les directrices des trois musées suisses, Carine Ayélé DURAND (MEG), Alice HERTZOG (Musée d'ethnographie - Université de Zurich) et Annette BHAGWATI (Musée Rietberg), déclarent dans un communiqué commun :

« Dans le cadre de l'Initiative Bénin Suisse, nos musées ont étroitement collaboré pour étudier l'origine des pièces provenant de Bénin avec une rigueur scientifique et en étroite collaboration avec leurs partenaires nigériens. Les résultats ne laissent aucun doute : certains artefacts sont entrés dans nos collections à la suite du pillage et du commerce international d'œuvres d'art qui ont suivi l'attaque britannique contre le royaume de Bénin en 1897.

CONTACT PRESSE

Laurence Berlamont-Equey | laurence.berlamont-equey@geneve.ch | T +41 22 418 45 73 | M +41 79 661 83 66

La restitution de ces biens culturels participe à l'étude, la préservation et la transmission d'une mémoire collective nigérienne. En tant que musées et institutions suisses conscients de leur responsabilité éthique et recherchant activement le dialogue avec les communautés d'origine, nous soutenons le transfert de propriété. Il s'agit d'une étape cruciale de la réparation mémorielle, d'un geste de respect et d'une expression vivante de la coopération internationale.»

Contexte historique du débat sur les restitutions

En 1897, les troupes britanniques lancèrent un assaut sur la capitale du royaume de Bénin, situé dans l'actuel Nigéria. Elles s'emparèrent de milliers d'œuvres d'art à vocation mémorielle et culturelle, parmi lesquelles des reliefs, des représentations d'ancêtres et des instruments rituels. Ces biens culturels, aujourd'hui nommés les « bronzes de Bénin », furent ensuite dispersés dans le monde entier par le biais du marché international de l'art et intégrés à de nombreuses collections publiques et privées. Le laiton utilisé pour leur facture provenait en partie d'Europe et fut acquis dans le cadre du commerce transatlantique, au sein duquel étaient monnayées des personnes africaines captives, déportées pour être esclavagisées dans les plantations coloniales.

L'Initiative Bénin Suisse (IBS)

En 2021, huit musées suisses se sont réunis sous l'égide du Musée Rietberg afin d'étudier, en collaboration avec des partenaires nigériens, la provenance de leurs artefacts originaires du royaume de Bénin. Au total, 96 objets sont conservés dans les institutions participantes en Suisse alémanique et en Suisse romande, notamment au Musée d'ethnographie de l'Université de Zurich (18), au Musée Rietberg (16) et au MEG (9). Les recherches menées dans le cadre de ce projet pluriannuel ont établi que 3 des 9 pièces conservées au MEG ont été assurément ou très probablement acquises à la suite du pillage, et sont donc à même d'être restituées.

Soutenu par l'Office fédéral de la culture, le projet s'est déroulé en deux phases : la Phase I (2021/22) a été consacrée à la recherche de provenance collaborative ; la Phase II (2023/24), à l'étude des contextes historiques, à de nouvelles formes de coopération muséale internationale et à la diffusion des résultats, notamment par l'exposition *Mémoires. Genève dans le monde colonial* (MEG, 3 mai 2024 au 5 janvier 2025) et le site associé www.genevecoloniale.ch.

L'ensemble des résultats de recherche est accessible au public :

[Initiative Bénin Suisse - Museum Rietberg](#)

Jeudi 19 mars 2026

13h30, MEG Genève – Bd Carl-Vogt 65, 1205 Genève

Discours et table ronde autour de la restitution des objets du MEG au Nigéria

Un événement public est organisé au MEG en présence de Joëlle BERTOSSA, Conseillère administrative de la Ville de Genève en charge du Département de la culture et de la transition numérique, de Olugbile HOLLOWAY, Directeur général de la Commission nationale des musées et monuments du Nigéria et de Carine Ayélé DURAND, directrice du MEG.

13h30 Discours de Joëlle BERTOSSA, Carine Ayélé DURAND et Olugbile HOLLOWAY

14h Table ronde avec Carine Ayélé DURAND, directrice du MEG ; Floriane MORIN, conservatrice au MEG en charge des collections africaines ; Annette BHAGWATI, directrice du Musée Rietberg ; Olugbile HOLLOWAY, Directeur général de la Commission nationale des musées et monuments du Nigéria ; Samson OGIAMIEN, artiste pluridisciplinaire originaire de Bénin et partenaire du MEG depuis 2022.

14h45 Questions du public et interview des journalistes

15h30 Visite libre de la vitrine du parcours Afrique de l'exposition permanente

Vendredi 20 mars 2026

17h, Hôtel de ville de Zurich, Stadthaus, Stadthausquai 17, 8001 Zurich (Musiksaal, 3^e étage)

CONFÉRENCE DE PRESSE

Cérémonie officielle de signature du transfert de propriété au Nigéria des biens culturels

La cérémonie de signature du transfert de propriété au Nigéria des biens culturels des trois musées suisses se déroule à Zurich, en présence de Olugbile HOLLOWAY, représentant des autorités du Nigéria, de Corine MAUCH, maire de la Ville de Zurich, de Joëlle BERTOSSA, conseillère administrative de la Ville de Genève en charge du Département de la culture, de Christian SCHWARZENEGGER, vice-recteur de l'Université de Zurich et de représentant.e.s du MEG, du Musée Rietberg et du Musée d'ethnographie de l'Université de Zurich.

Les prises de paroles se font en anglais sans traduction.

Pour participer à l'événement, les journalistes doivent s'annoncer à :

prd-kommunikation@zuerich.ch

Au MEG, les trois artéfacts concernés par ce transfert de propriété

Les recherches en provenance publiées dans le rapport de l'Initiative Bénin Suisse démontrent formellement que la grande défense d'ivoire sculptée (MEG Inv. 021934) ainsi que le masque de ceinture en alliage de cuivre (MEG Inv. 020501) sont des pièces du butin pillé au palais royal de Bénin lors de l'occupation militaire anglaise de 1897. La cloche d'autel (MEG Inv. 027421), a été probablement spoliée elle aussi, car son style comme sa facture permettent de dater sa création et son usage cérémoniel du 18^e siècle ou du début du 19^e siècle.

Ces trois biens culturels font partie d'un ensemble de 9 pièces originaires du royaume de Bénin au Nigéria dans les collections du MEG. Toutes ont été acquises par le musée au 20^e siècle, entre 1901 et 1965, sur le marché de l'art européen, sauf la dernière, achetée à Lagos au Nigéria et d'un style résolument « moderne ». Six artéfacts sur les neuf originaires du royaume de Bénin n'ont donc clairement pas été spoliés en 1897, comme en atteste le style de leur facture. Ils resteront dans les collections du musée.



Aken'ni Elao La défense d'autel en ivoire (MEG Inv. 021934)

La majestueuse défense d'éléphant (MEG Inv. 021934) célébrait autrefois la mémoire royale au sein d'un sanctuaire du complexe palatial de Bénin où les autels consacrés aux rois défunts réunissaient les objets sacrés, « bronzes » et ivoires aujourd'hui disséminés dans le monde entier. Elle pourrait être l'une des plus anciennes conservées en Europe. Il s'agirait en effet de l'une des premières défenses sculptées sur leur entière surface. Le souverain, Oba Ozolua le Conquérant (vers 1481-1504), est désigné comme la figure principale, au centre de la défense.

Cette défense couverte de reliefs est l'œuvre de la guilde royale des sculpteurs d'ivoire Igbesanmwan – et probablement commandée par Oba Eresonyen (vers 1735-1750) au début de son règne en mémoire de son défunt père, Oba Akenzua I (vers 1713-1735).

Elle porte les stigmates du grand incendie qui détruisit presque entièrement la cité de Bénin lors des représailles britannique de 1897. Comme de nombreuses autres défenses d'ivoire descendues des autels ancestraux par le corps expéditionnaire puis couchées à même le sol dans une cour centrale extérieure du palais de l'*Oba* (le roi), elle fut sévèrement brûlée lorsque les bâtiments palatiaux en bois prirent feu. Comme des milliers d'autres objets royaux, la défense actuellement dans les collections du MEG, venait d'être saisie pour être vendue à Londres.

Vendue le 11 août 1898 à la maison de ventes aux enchères Stevens à Londres, la défense d'ivoire est entrée en possession de l'antiquaire William D. Webster (1868-1913) entre 1898 et 1902 puis vendue par lui le 3 juin 1902, de nouveau à la maison de ventes aux enchères Stevens. Le numéro d'inventaire apposé par Webster « 5443 » est toujours lisible sur la défense.

A ce jour, aucune information ne permet de comprendre où et entre les mains de qui la défense d'ivoire a circulé entre 1902 et 1948. Il est très probable qu'elle soit restée sur le sol anglais puisque sa trace est à nouveau documentée à Londres au sein de la Berkeley Gallery. Son propriétaire est en effet le célèbre marchand William Ohly (1883-1955). Ce dernier la cède à son tour au Musée d'ethnographie de Genève pour la somme de 2571.30 CHF, une somme conséquente réunie grâce aux cotisations de neuf mécènes du musée.

Uhunmwu-Èkuḡ

Le masque de ceinture porté par les grands initiés du palais royal (MEG Inv. ETHAF 020501)

Tout comme la défense royale en ivoire, cet ornement de grand prestige a été vendu aux enchères à Londres, dans la foulée de l'expédition anglaise dans la capitale du royaume de Bénin en 1897. Il figure ensuite au catalogue de vente de l'antiquaire William D. Webster, sous les N^{os} 1683 & 7610, encore inscrits à son verso. Sa trace se perd lorsqu'il est à nouveau mis aux enchères à la Stevens Auction House en 1902. C'est en Allemagne qu'il réapparaît entre les mains du marchand d'art Hans Himmelheber en 1932, tandis que ce dernier propose de le céder à Eugène Pittard, alors directeur du Musée d'ethnographie de Genève.

© MEG, Johnathan Watts



© MEG, Johnathan Watts



© MEG, Johnathan Watts

Eroro

Cloche d'autel quadrangulaire présentant une tête de léopard en haut relief (MEG Inv. ETHMU 027421)

Le Musée d'ethnographie de Genève tâche d'enrichir son corpus des trésors du royaume de Bénin tout au long des années 1950, avec des achats sur le marché de l'art parisien et au gré des opportunités genevoises. C'est ainsi qu'il intègre à son inventaire une précieuse cloche en alliage cuivreux, proposée aux enchères à Bellevue en 1958. Celle-ci est vendue avec le mobilier d'une demeure, anciennement la propriété du Baron Maurice de Rothschild. Son iconographie tout comme le raffinement de sa facture permettent de dater cette cloche d'autel d'avant 1897 et de la considérer de fait comme une antiquité très probablement pillée elle aussi.

Vitrine consacrée au royaume de Bénin dans l'exposition permanente du MEG



© MEG, Chiara Cosenza

La délégation de Benin City en visite au MEG en 2023



© MEG, Chiara Cosenza

INFORMATIONS PRATIQUES

MEG

Musée d'ethnographie de Genève

Bd Carl-Vogt 65

1205 Genève

T +41 22 418 45 50

E meg@geneve.ch

www.meg.ch

Ouvert du mardi au dimanche, de 11 h à 18 h

Fermé le lundi, le 25 décembre et le 1^{er} janvier

Accès en transports publics avec les bus 1, 2, 19

et 35 ou les trams 12, 15, 17 et 18

Exposition permanente: gratuite

Exposition temporaire: 12/8 CHF

Gratuit jusqu'à 25 ans ainsi que chaque

1^{er} dimanche du mois

S'informer:

Pour recevoir la lettre d'information,

inscrivez-vous sur www.meg.ch

Suivez-nous sur :

 Facebook

 Instagram

 LinkedIn

 TikTok

 YouTube

#MEGGenève

Le **Café du MEG** est ouvert du mardi
au dimanche, de 8h30 à 18h

T +41 22 418 90 86, +41 76 290 33 96

E cafedumeg@gmail.com



Lauréat 2017
du Prix Européen du
Musée de l'année



L'engagement durable
du MEG récompensé par
le label THQSE niveau OR



Le MEG en bref

Le MEG, le Musée d'ethnographie de Genève, est une institution publique de la Ville de Genève, fondée en 1901. Depuis novembre 2014, les collections du MEG sont mises en valeur dans un bâtiment conçu par le bureau zurichois Graber & Pulver Architekten, sur le site que le musée occupe depuis 1941. Fort d'une collection de plus de 75'000 objets et 200'000 documents, le MEG offre un regard sur les dynamiques culturelles et sociales à travers le monde.

Musée vivant et espace de réflexion critique, le MEG aborde les grands enjeux des sociétés contemporaines. Ses expositions éco-conçues traitent notamment de la durabilité, des relations entre humains et non-humains, de l'histoire coloniale de la Suisse en rendant accessibles des concepts complexes et en favorisant le dialogue.

Engagé dans la décolonisation de ses pratiques muséales, le MEG propose, depuis 2024, un nouveau parcours intitulé « Dialogue », reflet de son travail de recherche sur les collections en collaboration avec les communautés concernées.

Acteur du débat sur la durabilité, le MEG s'engage également dans la voie de la responsabilité sociétale, reconnu par de nombreux labels et distinctions. Récompensé en 2017 par le Prix du Musée européen de l'année, il s'affirme comme un lieu de rencontres, de débats et de réflexion sur les enjeux d'aujourd'hui et le monde de demain.